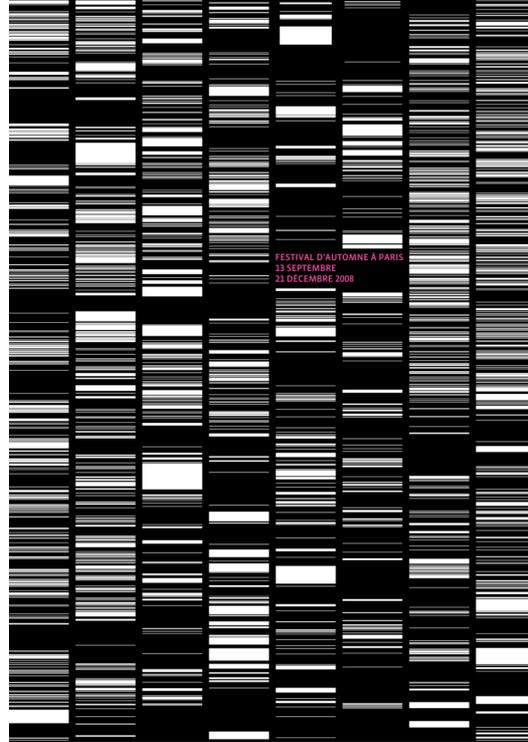


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2008

13 SEPTEMBRE – 21 DÉCEMBRE 2008

37^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Ryoji Ikeda

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Magda Kachouche

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Arts plastiques

L'image de cette édition 2008 a été confié à l'artiste japonais Ryoji Ikeda, pionnier de la scène électronique minimale mêlant son et projection vidéo d'images de synthèse. Deux manifestations lui sont consacrées, *Datamatics*, présentée au Centre Pompidou et *V≠L* au Laboratoire. Avec la Maison rouge, Fondation Antoine de Galbert, a été conçue une nouvelle présentation des *Archives du Cœur* de Christian Boltanski, artiste régulièrement présent au Festival. Au même moment, dans une autre salle, les plasticiens Marie Cool et Fabio Balducci présenteront la performance *Sans titre (2005-2008)*. José Damasceno investira le bel espace de Topographie de l'art avec *Projection*, installation dans laquelle la sculpture saura aussi se faire image. Enfin, le Festival présentera la maquette du projet que l'architecte Shuhei Endo a imaginé pour "couvrir" les travaux de restauration de la péniche La Louise Catherine réalisée en 1929 par Le Corbusier. La réalisation de ce projet soutenue par une commande publique de la DAP, un groupe de mécènes et le Festival d'Automne à Paris devrait se concrétiser en 2009.

Sommaire

Marie Cool et Fabio Balducci

Sans titre (2005-2008)

La Maison rouge – 13 septembre au 5 octobre

Christian Boltanski / *Les Archives du Cœur*

La Maison rouge – 13 septembre au 5 octobre

Ryoji Ikeda / *V≠L*

Le Laboratoire – 3 octobre au 12 janvier

José Damasceno / *Projection*

Espace Topographie de l'art – 15 novembre au 14 décembre



37^e édition

Ryoji Ikeda *datamatics* [ver.2.0]

Festival d'Automne à Paris
Centre Pompidou
vendredi 21 novembre
et samedi 22 novembre à 20h30

Direction, conception et composition, **Ryoji Ikeda**

Conception graphique informatique, Shohei Matsukawa,
Daisuke Tsunoda, Tomonaga Tokuyama, Norimichi
Hirakawa

Durée : 1h

10 € à 14 €

Abonnement 10 €

Production Forma

Une commande de AV Festival 06 / ZeroOne San Jose /
ISEA 2006

avec le soutien de Recombinant Media Labs
Coproducteur YCAM / les Spectacles vivants-Centre Pompidou
Coréalisation Festival d'Automne à Paris
les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Ryoji Ikeda, pionnier de la scène électronique minimale, développe une démarche rigoureusement synesthésique. Il explore les méandres d'un univers digital mêlant diffusion sonore et projections vidéo lors de concerts ou spectacles conçus avec le collectif Dumbtype, plusieurs fois invité au Festival d'Automne, ou plus récemment avec Carsten Nicolai.

datamatics ambitionne d'explorer et de rendre perceptible «la substance multiple et invisible de ces données qui pénètrent notre monde».

Ryoji Ikeda s'aventure avec une précision chirurgicale au bout des possibilités offertes par la technologie numérique. Composée de textures contrastées, grésillantes ou synthétiques, de sonorités concrètes et d'accidents numériques, de rythmes imperceptibles, claudiquants ou réguliers, de jeux sur les fréquences extrêmes, sa musique est la bande-son rêvée du monde d'aujourd'hui.

V≠L

Festival d'Automne à Paris
Le Laboratoire
4 rue du Bouloi – 75001 Paris
samedi 11 octobre au lundi 12 janvier 2009

vendredi au lundi de 12h à 19h

6€ et 4,50€

« En tant qu'artiste et compositeur, mon travail s'est toujours polarisé sur les concepts du beau et du sublime. Pour moi, la beauté est cristal ; rationalité, précision, simplicité, élégance, subtilité. Le sublime est infini ; infinitésimal, immense, indescriptible, indicible. Les mathématiques relèvent de la plus pure beauté. Nombres, valeurs et formes dans leur parfait assemblage nous résistent. Aborder l'esthétique du sublime dans les mathématiques constitue une expérience impressionnante, comparable à celle éprouvée quand nous considérons l'immensité et l'ampleur de l'univers ; nous laissant bouche bée.

Ce projet, par l'amorce d'un dialogue avec le mathématicien Benedict Gross et d'autres théoriciens, tente de définir un langage esthétique commun. »

Ryoji Ikeda

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Rémi Fort, Margherita Mantero

01 53 45 17 13

Le Laboratoire

Valérie Abrial

01 78 09 49 55

Centre Pompidou/Spectacles vivants

Agence Heymann, Renault Associées

01 44 61 76 76

Ryoji Ikeda

Biographie

Figure clé de la musique et de l'art électronique, le compositeur/artiste japonais Ryoji Ikeda se consacre aux propriétés physiques du son, et particulièrement à l'ultrasonique et aux fréquences. Depuis 1995, Ryoji Ikeda est très présent sur la scène artistique internationale, que ce soit avec des concerts, des installations ou des enregistrements qui intègrent le son, l'acoustique et l'image. Employant toutes les composantes du son à l'aide d'outils mathématiques, il façonne la musique, le temps et l'espace de manière à explorer les phénomènes de perception humaine. Ryoji Ikeda est l'un des ces rares artistes à s'imposer aussi bien dans les arts visuels que sonores. Utilisant pleinement les capacités de l'ordinateur et des technologies numériques, ses concerts audiovisuels *datamatics* (2006 - 2008, présenté cette année au Festival d'Automne au Centre Pompidou), *C41* (2004 - 2007) et *formula* (2000 - 2006) ouvrent la voie à un futur environnement multimédia et culturel encore inexploré. Ses installations *data.tron [prototype]* (2007), *data.film n° 1-a* (2007), *data.spectra* (2005), *spectra* [présenté dans le terminal 5 de l'aéroport JFK de New York] (2004), *spectra II* (2002) et *db* (2002) véhiculent l'esthétique ultra-minimaliste de l'artiste. Sa dernière proposition artistique, *datamatics*, est un projet à long terme qui mêle images animées, sculptures, sons et nouveaux médias qui se servent des données tout à la fois comme thème et matériau. Il vise ainsi à montrer comment des éléments d'information, bases de données tirées de leur contexte, sont employés pour encoder, comprendre et contrôler le monde. Ryoji Ikeda est salué par la critique comme l'un des compositeurs actuels les plus radicaux et novateurs pour ses performances live, ses installations sonores et ses enregistrements. Ses albums +/- (Touch, 1996), *o°C* (Touch, 1998) et *matrix* (Touch, 2000) explorent un nouveau monde minimal de musique électronique peuplé d'ondes sinusoïdales, de sons électroniques « glitch » et de bruit blanc. En 2005, Ikeda a sorti son septième album solo intitulé *dataplex* (raster-noton), dans le cadre de la série *datamatics*. Son dernier opus, *test pattern* (raster-noton), a été publié en avril 2008. Ses recherches multiformes l'ont conduit à collaborer notamment avec le plasticien et musicien Carsten Nicolai (projet *cyclo*), le chorégraphe William Forsythe/Frankfurt Ballett, le photographe plasticien Hiroshi Sugimoto, l'architecte Toyo Ito et le collectif d'artistes *Dumb Type*.

Le premier catalogue complet de ses œuvres, *formula* [livre + DVD] (chez Forma) a été publié en 2005. Ryoji Ikeda a exposé et présenté ses concerts visuels dans de nombreux festivals et lieux renommés à travers le monde, notamment l'Australian Centre for the Moving Image, 2005 (Melbourne); le MIT, 2006 (Massachusetts), le Centre Pompidou, 2004, 2007 et La Villette 2002; *Sónar* 2006 (Barcelone); Architectural Association 2002, Barbican 2006, Tate Modern Turbine Hall 2006 (Londres); l'Irish Museum of Modern Art 2007 (Dublin); l'Auditorium Parco della Musica 2003 (Rome); ICC 2005, le Tokyo International Forum 2006 (Tokyo); Art Beijing 2007 (Pékin); la Biennale de

Göteborg 2003; le festival Mutek 2007 (Mexico), Le Fresnoy 2007 (Tourcoing). *datamatics*, exposition monographique d'œuvres récentes de Ryoji Ikeda, a été récemment présenté au Yamaguchi Center for Arts and Media du Japon (Mars - Mai 2008). En 2001, Ryoji Ikeda a reçu le Nica d'Or décerné par Ars Electronica dans la catégorie « musique numérique » et a été nommé pour un World Technology Award en 2003. Ryoji Ikeda est représenté dans le monde entier par Forma Arts and Media Limited www.forma.org.uk

Entretien avec Ryoji Ikeda

À quoi correspond, dans votre démarche, cette imbrication aussi étroite et rigoureuse entre les dimensions visuelle et musicale ?

Ryoji Ikeda : « Cela vient de mon travail avec *Dumbtype*, ce collectif multimédia japonais auquel j'ai participé pendant dix ans. Les rôles n'y étaient pas séparés : je me suis occupé du son parce que j'étais plus doué pour cela, mais je pouvais donner mon avis sur la chorégraphie, par exemple, de même que celui qui était en charge des lumières avait aussi son mot à dire sur la musique. *Dumbtype* fonctionne sans leader, suivant un processus complètement démocratique. Cela rendait parfois les choses difficiles : déplacer une chaise de deux mètres sur la scène pouvait nécessiter trois jours de discussions ! Mais cela m'a aussi beaucoup appris. Au sein de *Dumbtype*, je jouais un rôle de *compositeur* au sens fort du terme : il ne s'agissait pas simplement d'écrire de la musique, mais de concevoir une partition avec tous les moyens à notre disposition - des sons, des images, des lumières, des gens. Une partition dont les portées correspondaient, non pas à des parties instrumentales, mais aux différents éléments du spectacle - éclairage A, B, C, danseur 1, 2 ou 3. Mon rôle était d'orchestrer tout cela, d'établir, à la manière d'un architecte, une structure dont nous discutons ensuite tous ensemble. Je trouve que la musique pour la danse, pour le ballet, est une forme beaucoup plus coopérative que l'opéra, par exemple. Tous les compositeurs intéressants ont travaillé dans ce domaine, de Debussy et Stravinsky à John Cage. J'étais très conscient de cette tradition lorsque je travaillais pour *Dumbtype* - une tradition dans laquelle je ne suis qu'un tout petit point, mais que j'avais tout de même l'impression de perpétuer. J'ai utilisé la même technique pour mon travail en solo. C'était pour moi quelque chose de tout à fait logique, naturel, intuitif.

Pourquoi ce choix de ne jamais apparaître sur scène ?

Ryoji Ikeda : « Quand, il y a dix ans, on m'a proposé de donner un concert seul, je me suis beaucoup interrogé sur ce que signifiait le *concert*, et sur ce que je pouvais faire. J'ai réalisé que la plupart du temps, les gens viennent *voir* un concert; ils viennent écouter aussi, bien sûr, mais leur curiosité est avant tout de voir faire les musiciens. J'ai réalisé également qu'il ne m'était pas possible de divertir les gens de cette manière : je ne sais pas danser, je ne joue pas de guitare, je ne sais rien faire ! J'ai donc décidé de me couper de la scène, de ne pas m'y

montrer. À la place, j'ai placé les vidéos, que je réalise moi-même.

Il y a également une autre raison bien spécifique à cela : sur scène, dans des salles comme celle du Centre Pompidou, il m'est impossible d'écouter ma musique. Je peux bien sûr l'entendre à travers les haut-parleurs placés sur scène, mais je ne peux l'entendre *objectivement*. C'est pourquoi j'ai décidé de me placer dans la meilleure position possible pour pouvoir tout contrôler moi-même (musique, images, lumières) : la même que n'importe quel spectateur. J'aime être dans les mêmes conditions que le public, comme si j'en faisais moi-même partie.

Peut-on comparer cette position à celle d'un compositeur de musique électroacoustique organisant une diffusion ?

Ryoji Ikeda : « En un sens, oui. Mais cette musique est pour moi trop "formatée", c'est une musique déjà "traditionnelle", dont les règles et les codes ont été établis par une "école". Je trouve que ce type de concerts n'offre rien de surprenant ni de stimulant : comme avec un concert classique, tout y est prévisible. Il y a tellement de bonne musique et de bons compositeurs, de Bach à Jimi Hendrix, et ces musiciens font cela tellement mieux que moi ! Je respecte tous les genres de musique, je cherche seulement à aller plus loin, vers quelque chose de plus provoquant, et vers une manière de procéder, un point de vue qui me soient propre : ce que je fais, personne d'autre ne peut le faire.

Cela dit, en dix ans, j'ai déjà produit trois œuvres dans cette configuration, et *Datamatics*, qui est aujourd'hui achevé, a représenté pour moi l'aboutissement de ce format. J'aimerais, pour mon prochain projet, faire quelque chose de très différent, même si cela doit me prendre trois ou quatre ans, au risque sinon de commencer à me répéter.

Quel est le principe de Datamatics ?

Ryoji Ikeda : « *Datamatics* est un projet que j'ai démarré en 2006 (avec *Datamatics 1.0*), comprenant des concerts audio-visuels, des installations et des enregistrements discographiques – de la même manière que mon dernier album, *Test Pattern*, possède aussi sa déclinaison scénique. Un projet dont les concerts constituent la part la plus importante, et dont le but est d'explorer la substance de ces données (*data*) dont notre monde est rempli. Scientifiquement parlant, les données sont les faits qui permettent d'observer la réalité. Prenez une étoile : ses coordonnées, sa position, tout cela n'est que chiffres, nombres. De même, dans *Datamatics*, du son aux images, tout peut être ramené à des données, et tout est généré par l'ordinateur – tout n'est qu'une suite de 0 et de 1. Le processus est très complexe, mais le principe, au fond, est très simple. Je suis en premier lieu un *compositeur* : mon rôle est de mettre ensemble tous les éléments dont je veux disposer. En l'occurrence, j'ai donc "composé les données" – qu'elles proviennent de la carte du génome humain, d'une carte du Ciel, de relevés topographiques, de formules mathématiques, etc. – pour obtenir une dizaine de scènes, comportant parfois plus de 60 images par seconde, dans lesquelles tout – la

musique, l'image – est interconnecté. Savoir à quoi correspondent toutes ces données n'est pas important : il vous suffit de faire l'expérience du résultat, c'est tout.

Vos projets antérieurs à Datamatics étaient-ils eux aussi centrés sur les données ?

Ryoji Ikeda : « Lorsque j'ai commencé à me produire seul, j'avais une approche plutôt physique du phénomène sonore. Je cherchais à réduire le son à son alphabet le plus fondamental – les éléments de ma composition étaient alors, par exemple, une onde sinusoïdale, une onde carrée, du bruit blanc... Mais les données sont quelque chose de beaucoup plus vaste, de beaucoup plus fondamental encore : traduite en langage informatique, une onde sinusoïdale d'une seconde représente peut-être une dizaine de mètres de 0 et de 1 ! Les données sont aujourd'hui devenues des éléments tout à fait fondamentaux de mon travail : je compose des motifs (*patterns*) de 0 et de 1. J'ai utilisé des tonnes de données pour *Datamatics*, mais c'est ce que chacun fait chaque jour sans s'en rendre clairement compte ; je ne fais que souligner cet usage. Je compte aborder l'exposition au Laboratoire de manière très plastique : il n'y aura pas de son, mais des installations – car j'ai tout de même besoin de *faire* des choses, de les construire...

... de matérialiser, finalement, quelque chose de très abstrait ?

Ryoji Ikeda : « Pour ce projet, je travaille avec un grand mathématicien, Benedict Gross, et nous préparons en effet quelque chose de très abstrait, qui a trait à la composition, mais surtout à l'esthétique. Ce qu'il fait est tellement abstrait que je n'y comprends rien, mais ensemble, nous essayons de partager quelque chose de très important. Car la musique et les mathématiques sont sœurs ; à l'époque de Platon, l'une et l'autre ont été l'objet de recherches également sérieuses. Il doit donc être possible pour lui et moi de partager quelque chose. D'autant que je m'intéresse beaucoup au point de vue des mathématiciens, beaucoup plus qu'à celui des physiciens. Le sujet des sciences naturelles (la biologie, la chimie, la physique), c'est notre nature, de la théorie quantique à l'observation de notre galaxie, de notre univers, en passant par l'imprévisible comportement. Le sujet des mathématiques, ce sont les nombres, les valeurs, les formes : des choses qui n'existent pas dans ce monde. La composition musicale s'apparente aux mathématiques en ceci que vous ne voyez pas non plus la musique : elle peut certes être écrite sous forme de partition, mais essentiellement, ce que vous voyez n'est que la représentation de la composition. Un peu comme une chorégraphie, où, avant de voir des visages et des corps, vous percevez un mouvement, une structure. En ce sens, la musique est beaucoup plus proche des mathématiques que des arts visuels, par exemple. De même, les données ont ceci de mystérieux qu'elles sont partout, mais totalement invisibles... À partir de là, Benedict Gross et moi avons essayé de trouver quelque chose. Il ne s'agit pas vraiment d'une collaboration : plutôt d'une conversation

philosophique, qui serait placée sous le signe de Platon.

Quel type de réaction cherchez-vous à provoquer chez l'auditeur ?

Ryoji Ikeda : « Aucune. Je mets toute mon énergie dans chaque album – et ensuite, c'est fini. Chacun est libre d'en penser ce qu'il veut. Toutes les interprétations sont vraies, il n'y a pas de concept absolu, de réponse définitive. Je pourrais vous dire des choses intellectuelles, vous bombarder de concepts, mais je trouve que la musique doit rester une pure expérience. C'est pourquoi les interviews sont parfois des pièges : je ne veux pas expliquer les choses, donner au public des réponses avant qu'il ait vécu cette expérience. Je ne veux pas que les concerts ne lui servent qu'à vérifier ce qu'il a pu lire auparavant...

Disons que je porte dans ma tête quelque chose de très fort, très solide, que j'exprime au moyen tantôt d'un concert, tantôt d'un CD, tantôt d'une installation : les trois disent la même chose, sous un angle, une perspective complètement différente. Mais cette chose, je suis bien incapable de la formuler. Je déteste par exemple les textes des pochettes des disques de musique contemporaine : je lis, j'écoute ce dont il est question, et je n'arrive pas à faire le lien entre ces théories et le résultat sonore... Je recherche quelque chose de plus riche, de plus ouvert, je veux laisser les gens libres. C'est pourquoi je disparaiss, je m'efface derrière la musique, car celle-ci possède en elle-même suffisamment de force. Je donne 100% des informations au public : si les gens voyaient mon visage, ils commenceraient à imaginer des histoires – ce qui peut être intéressant aussi, mais pas pour moi –, et ils n'en recevraient peut-être que 70 %. Je pense que c'est respecter le public que de lui permettre vivre une pure expérience : ce n'est que du son, de la musique, et tout y est. »

Propos recueillis par Sylvain Chauveau et David Sanson

L'Adami
partenaire du Festival d'Automne
affirme son soutien à la danse



Paroles d'Acteurs

Variations – Sarah Kane
mise en scène : Ludovic Lagarde
Théâtre de la Cité Internationale - 1er au 06 décembre.

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 14^e édition des Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un "maître de théâtre", acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Ludovic Lagarde va mettre en scène les douze comédiens de l'Opération Talents Cannes, un court métrage de cinéma coproduit par l'Adami.

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte son soutien à 7 spectacles de danse sur les 8 qu'elle a choisis en collaboration avec le Festival d'Automne. Elle favorise ainsi l'emploi des artistes interprètes.

Danse

Les Assistantes

Chorégraphie de Jennifer Lacey

Golgotha

Chorégraphie de Steven Cohen

If I sing to you

Chorégraphie de Deborah Hay

La Danseuse Malade

Chorégraphie de Boris Charmatz

P.O.M.P.E.I

Chorégraphie de Caterina Sagna

Histoire par celui qui la raconte

Chorégraphie de Laâtifa Labissi

H3

Chorégraphie de Bruno Beltrao

Musique

Rubato ma glissando

Commande du Festival d'Automne à Paris
Parcours conçu et réalisé par :
Annette Messenger et Gérard Pesson

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques aidés bénéficie, chaque année du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges et le matériel servant à copier musique, images et textes (CD ou DVD, baladeurs numériques, mémoires...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Jean Pelletier
T : 01 44 63 10 18
jpelletier@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr



37^e édition

ARTS PLASTIQUES

Marie Cool et Fabio Balducci

Sans Titre (2005-2008)

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Christian Boltanski

Les Archives du cœur

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Ryoji Ikeda

V=L

Le Laboratoire

11 octobre au 12 janvier

José Damasceno

Projection

Espace Topographie de l'art

15 novembre au 14 décembre

DANSE

Anna Halprin / *parades & changes, replays*

Centre Pompidou

24 au 27 septembre

Jerôme Bel / *Catalogue raisonné 1994-2008*

Les laboratoires d'Aubervilliers

4 octobre

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*

Centre Pompidou

8 au 11 octobre

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*

Centre Pompidou

15 au 26 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

6 au 8 novembre

Deborah Hay / *If I sing to you*

Centre Pompidou

12 au 15 novembre

Boris Charmatz / *La Danseuse Malade*

Théâtre de la Ville

12 au 15 novembre

Régine Chopinot / *Cornucopiae*

Centre Pompidou

26 au 30 novembre

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I*

Théâtre de la Bastille

8 au 19 décembre

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*

Maison des Arts Créteil

9 au 13 décembre

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*

Centre Pompidou

10 au 13 décembre

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*

Théâtre de la Cité Internationale

15 au 20 décembre

Bruno Beltrão / *H3*

La Ferme du Buisson

13 et 14 décembre

Centre Pompidou

17 au 21 décembre

THÉÂTRE

Bruno Geslin / *Kiss me quick*

Théâtre de la Bastille

15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / *Triptyque du pouvoir*

Mefisto for ever / Wolfskers / Atropa

Théâtre de la Ville

19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*

Odéon Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier

23 septembre au 19 octobre

Simon McBurney / *Complicite*

A Disappearing Number

Théâtre Nanterre-Amandiers

27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*

Théâtre2Gennevilliers

10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*

MC93 Bobigny

16 au 19 octobre

Béla Pintér / *L'Opéra paysan*

Théâtre de la Cité Internationale

16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Trilogie Strindberg*

Julie, Jean et Kristine / La Danse de mort /

Strindberg à Damas

Théâtre de la Bastille

20 au 26 octobre

Lloyd Newson / *DV 8 / To Be Straight With You*

Maison des Arts Créteil

22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point
6 au 30 novembre

William Shakespeare / Christian Schiaretti
Coriolan
Théâtre Nanterre-Amandiers
21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre2Gennevilliers
17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre
25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste
Alice ou le monde des merveilles
La Scène Watteau/Nogent-sur-Marne
7 novembre
La Ferme du Buisson
27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord
25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / De KOE
Qui a peur de Virginia Woolf ?
Théâtre de la Bastille
27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues, Rabih Mroué, Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 7 décembre

Ludovic Lagarde / Paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
1er au 6 décembre

MUSIQUE

Gérard Pesson/ Annette Messager
Rubato ma glissando
Maison de l'Architecture
25 au 28 septembre

Gérard Pesson / Bernd Alois Zimmermann / Iannis Xenakis
Théâtre du Châtelet - 5 octobre

Gérard Pesson
Théâtre des Bouffes du Nord - 13 octobre

Brice Pauset / Misato Mochizuki / Chikage Imai / Toshio Hosokawa / Gérard Pesson
Opéra national de Paris/ Bastille-Amphithéâtre
21 octobre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Alexandre Scriabine / Brice Pauset
Théâtre des Bouffes du Nord
3 novembre

Liza Lim / Olga Neuwirth / Serge Prokofiev
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
14 et 15 novembre

Ryoji Ikeda / Datamatics [ver.2.0]
Centre Pompidou
21 et 22 novembre

**Karlheinz Stockhausen
Olga Neuwirth**
Cité de la Musique / 25 novembre

George Benjamin / Olivier Messiaen / Elliott Carter
Salle Pleyel / 5 décembre

Brice Pauset
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
6 décembre

Karlheinz Stockhausen / La Fura dels Baus
MC93 Bobigny
13 et 14 décembre

Jörg Widmann / Toshio Hosokawa / Olivier Messiaen
Maison de la culture du Japon
17 décembre

Xavier Le Roy / Helmut Lachenmann
More Mouvements für Lachenmann
Le Cent Quatre / 18 décembre

Colloque / Lieux de musique III
Maison de l'architecture
24 octobre

LECTURES

Traits d'Union
Odéon-Théâtre de l'Europe
1^{er}, 8, 15, 22 et 29 novembre

CINEMA

Cinéma en numérique II
Centre Pompidou
12 au 17 novembre

Rétrospective **Shinji Aoyama**
Jeu de paume
20 novembre au 21 décembre

Keiya Ouchida / Hosotan
Cinémathèque Française
3 novembre

Nine Evenings
Cinémathèque Française
16 novembre



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
British Council
Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris
Onda
Sacem

Le programme Europe est inscrit dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet- 31 décembre)

Le programme musical est inscrit dans la saison France-Nordrhein-Westfalen 2008/2009 et bénéficie du soutien du Land de Rhénanie du Nord Westphalie.

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.
American Center Foundation
Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Fondation Clarence Westbury
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaise agissant sous l'égide de la Fondation de France
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Mécénat Musical Société Générale
Nomura
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Ariane et Denis Reyre, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France,
Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, nathalie et Patrick Ponsolle, Sydney Picasso Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



37^e édition

du 13 septembre au 21 décembre 2008